

à répondre à l'appel de sa bien-aimée. C'est ainsi qu'il trouvait son bonheur dans :

« Divine Philosophy,
Not harsh and crabbed as dull fools suppose,
But musical as is Apollo's lute,
And a perpetual feast of nectared sweets,
Where no erude surfeit reigns » (1).

Parler des distinctions accordées au mérite de Claudet pendant sa vie suffirait peut-être à un homme avide de ce seul honneur. Il reçut onze médailles, y compris celle du jury de l'Exposition universelle en 1851. Il fut élu membre de la Société royale en 1853. En 1865, il fut créé chevalier de la Légion d'honneur. Mais son ambition n'était pas là. Il vivait pour la science et il ne travaillait que pour l'entretien de ce feu sacré. Cela lui suffisait.

(*Scientific Review.*)

« *Recte facti fecisse merces est* ».

(1) « La divine philosophie, qui n'est point austère ni bourrue, comme un vain peuple pense, mais harmonieuse comme la lyre d'Apollo; nourriture perpétuellement douce, nectar dont on ne se dégoûte jamais ».